

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[126. Val-Richer, Vendredi 19 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

126. Val-Richer, Vendredi 19 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Famille Benckendorff](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Monk, George \(1608-1670\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4383, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

126 Val Richer, Dimanche 21 Oct. 1855

J'ai vu hier dans mon Galignani, après vous avoir écrit, que la Duchesse de

Sutherland venait d'arriver à Meurice. Soyez assez bonne pour me dire si elle y restera longtemps, et si je dois lui écrire là pour avoir mon renseignement sur Lady Carlisle, ou attendre qu'elle soit de retour à Londres. Je ne voudrais pas lui donner la peine d'écrire en Angleterre, pour cela, quand elle y sera, quelques mots de conversation avec les savants de sa famille, lui suffiront pour me répondre, si elle le peut et si elle a des savants sous sa main.

Cette Lady Carlisle, d'il y a 200 ans piquerait votre curiosité comme la mienne. Si vous y aviez regardé comme moi. Beaucoup d'esprit et de savoir faire, un peu sans foi, ni loi, amis successivement, et probablement très intime, de Stratford, de Pym, de Cromwell, de Monk se mêlant de tout, en gardant toujours sa liberté. J'entrevois qu'elle était bonne, obligeante, pas plus haineuse que fidèle, quelque fois très impertinente, l'impertinence est l'une des petitessees des femmes, même distinguées ; elles y prennent un plaisir d'enfant ; c'est leur manière d'étaler le pouvoir qu'elles ont ou d'affecter, celui qu'elles n'ont pas. Bref, j'en voudrais savoir davantage sur Lady Carlisle. Je doute que personne en sache assez pour m'apprendre ce que je voudrais, tant de personnes, très distinguées ; les femmes surtout, tombent si vite dans un si profond oubli, mais enfin, je veux questionner.

Si j'étais votre Empereur, je trouverais mauvais que votre neveu Constantin eût été mal pour Rodolphe Appony. La Russie doit savoir gré à l'Autriche de sa neutralité, et conserver soigneusement les liens, de politique ou de personnes, qu'elle a encore avec Vienne.

Après le concordat qu'elle vient de conclure avec le Pape, l'Autriche doit être très bien en cour de Rome. Joseph II, et même Marie Thérèse, seraient un peu étonnés et irrités s'ils lisaient cela ; tout d'indépendance. à l'Eglise ! J'aurais objection à plus d'un article, mais à tout prendre, je crois que le jeune Empereur a eu raison et que s'il perd à ce concordat, quelque autorité dans l'Eglise, il y gagnera beaucoup d'appui pour son autorité dans l'Etat.

Onze heures

Je suis bien aise que votre neveu vous ait écrit sur ce ton et très fâché qu'il rentre dans la guerre active. Dieu sait qui en reviendra Adieu, adieu. G.

Vous savez bien que je vais, tous les ans passer quelques jours chez Broglie. Ordinairement quinze jours. Beaucoup moins cette année-ci. Je ne sais pas encore quel jour j'irai. Je veux finir ici ce que j'ai commencé. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 126. Val-Richer, Vendredi 19 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6863>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026
